

Concours section : CAFEP-CAPES (PRIVÉ) LETTRES: LETTRES CLASSIQUES

Epreuve matière : EPREUVE DISCIPLIN. APPLIQUEE

N° Anonymat : N231NAT1061784

Nombre de pages : 16

13 / 20

Epreuve - Matière : 103 - 9312

Session : 9342 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Première partie

Le verbe porte la valeur sémantique de l'action ou de l'état réalisé par le sujet. Il subit des modifications morphologiques nombreuses qui répondent à son emploi au sein de la phrase. Aux modes personnels, il peut changer de forme selon le mode, le temps et la personne. On parle alors de conjugaison du verbe selon des modalités ~~soit~~ soit communes à tous les verbes, soit communes au groupe auquel il appartient et qui sont au nombre de trois en français selon les classifications habituelles, soit propres au verbe lui-même, si celui-ci, par exemple, change de radical au cours d'une conjugaison ou s'il présente des formes défactives.

Le verbe est un mot simple d'un point de vue morphologique. Pour le produire ou l'analyser, il convient d'examiner les modifications ou les ajouts portant sur le radical. le
l'analyse

1 / 16

Le système

Les terminaisons permettent de signifier d'indiquer le temps et la personne. En français, on dénombre trois personnes : première, deuxième et troisième du singulier, première, deuxième et troisième du pluriel. La morphologie verbale française attribue des terminaisons particulières à ces personnes, qui peuvent être communes entre elles, et associe parfois des personnes à un radical précis : ainsi, "immole" et "tue" (v. 14) et "tue" (v. 16) sont deux formes à l'indicatif présent mais, si les personnes sont différentes, - 3^{ème} personne du singulier pour la première forme, 1^{ère} personne du singulier pour la seconde - la terminaison est identique : "-e".

Il convient de relever la nécessité, en français, d'exprimer le sujet dans la phrase, que ce soit sous la forme d'un nom ("Oreste" v. 11), d'un groupe nominal ("ma vengeance" v. 15) ou d'un pronom ("il" v. 13, "je" v. 17). Seul l'impératif n'exige pas l'expression d'un sujet : s'il est exprimé, il est seulement en apposition ("Chère Cléone, cours" v. 15, "dis-lui, ma Cléone" v. 13).

Le verbe se conjugue selon un mode, un temps et une personne. Aux modes personnels, on compte l'indicatif, le subjonctif, l'impératif et le conditionnel, qui se déclinent ensuite selon des temps. Cependant, tous les temps ne se retrouvent pas au sein de tous les modes. Listons ainsi l'ensemble des temps pour chaque mode :

Indicatif : présent, imparfait, futur, passé composé, ~~plus~~ passé simple, plus-que-parfait, futur antérieur.

Notons l'existence de temps surcomposés à l'instar du passé surcomposé : "Quand j'ai eu fini".

Subjonctif : présent, imparfait, passé, plus-que-parfait

Conditionnel : présent, passé

Impératif : présent, passé.

Soulignons que ~~l'expression de l'ordre~~ que la conjugaison de l'impératif aux 1^{re} et 2^e personnes du singulier, à la troisième personne du singulier et à la troisième personne du pluriel un recours au subjonctif précédé de "que" : "Que je sois heureux !", "Qu'il y aille !", "Qu'elles aient raison!".

Cette classification au sein des modes par temps, si elle illustre bien la dimension temporelle des flexions, fait écran à la valeur modale de ces formes temporelles. Ainsi, le futur de l'indicatif de la forme "obéirai" ("Je vous obéirai", v. 17) indique bel et bien que l'action se réalisera dans le futur, l'indicatif imparfait "laissait" ("[...] si du moins Oreste [...] / lui laissait [...] "v. 11 et 12) ne s'inscrit nullement dans un contexte descriptif, par exemple, d'un récit au passé. Cet imparfait de l'indicatif participe bien plutôt d'un système hypothétique dans lequel il a une valeur modale de souhait.

Procédons, à présent, au relevé des occurrences des verbes conjugués à un mode personnel dans le du vers 1265 au vers 1274 de la pièce de Jean Racine, Andromaque, correspondant, dans notre extrait, aux vers 11 à 20 :

Indicatif

Présent :

- "immode", vers 14, sujet "on", infinitif "immoler"
- "ignore", vers 16, sujet "il", infinitif "ignorer"
- "voi", vers 17, sujet "je", infinitif "voir"
- "est", vers 17, sujet "ce", infinitif "être"
- "est", vers 18, sujet "c'", infinitif "être"

Imparfait :

- "laissait", vers 12, sujet "Oreste", infinitif "laisser"

Futur :

- "obéirai", vers 17, sujet "je", infinitif "obéir"

Subjonctif

Présent :

- "apprenne", vers 13, sujet "il", infinitif "apprendre"
- "entreprenne", vers 20, sujet "il", infinitif "entreprendre"

Impératif

Présent :

- "va", vers 13, sujet sous-entendu : "Cléone", deuxième personne du singulier, infinitif "aller"
- "dis", vers 13, même sujet, infinitif "dire"
- "cours", vers 15, sujet apposé : "Chère Cléone", deuxième personne du singulier *

Concours section : CAFEP-CAPES (PRIVÉ) LETTRES: LETTRES CLASSIQUES
Epreuve matière : EPREUVE DISCIPLIN. APPLIQUEE
N° Anonymat : N231NAT1061784

Nombre de pages : 16

13 / 20

Epreuve - Matière : 103 - 9312

Session : 9312 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

- "dis", vers 19, sujet apposé : "ma Cléone",
deuxième personne du singulier, infinitif "dire"

Conditionnel

Passé :

- "aurait cru", vers 18, sujet "qui", infinitif
"croire".

* 1 : infinitif "courir"

On voit, dans cet extrait, intervenir les
valeurs temporelles et modales permises par l'emploi
seul ou coordonné des modes et des temps. La subor-
dination est ainsi au cœur de l'emploi de ces
modes et de ces temps.

Le temps présent des impératifs indique
précisément que l'ordre est exprimé dans le présent
de l'énonciation : la volonté est actuelle et
appelle l'actrice jouant Hermione à rendre

5 / 16

l'actualité de l'ordre. De même, "obéirai", (v. 17: "Je vous obéirai") est à l'indicatif futur ~~et~~, conjugaison qui exprime précisément la postérité de l'action annoncée au regard de la situation d'énonciation.

et modes

D'autres temps ^{et modes} présents dans cet extrait sont employés dans leur valeur modale. Ainsi, "laisssait", ~~ou~~ est un imparfait de l'indicatif signifiant le souhait d'Hermione encore à réaliser. Les subjonctifs "apprenne" (v. 13) et "entreprenne" (v. 20), verbes de deux subordonnées complétives introduites, ~~pas~~ toutes deux, par le verbe "dis" à l'impératif présent deuxième personne du singulier, indiquent une injonction d'Hermione. L'indicatif présent, possible, n'a pas été utilisé : le subjonctif permet, ici, de traduire la volonté et donc la subjectivité d'Hermione. De même, le système hypothétique formé par l'indicatif présent de forme passive "est perdue" (v. 18) dans la principale et l'indicatif présent "ignore" dans la proposition subordonnée circonstancielle ~~qui~~ conditionnelle exprime la possibilité de l'hypothèse ~~et~~ formulée et donc le caractère urgent d'y répondre ici.

Relevons la licence poétique "voi" (v. 17), ~~qui est une~~ modification du verbe qui n'impacte ne change ni la compréhension de son mode ni celle de son temps.

Si le français a, on l'a vu, ses propres usages pour conjuguer les verbes ou créer, au sein de la phrase, des valeurs modales, c'est également le cas du grec ancien. Pour illustrer notre propos, nous allons étudier plusieurs formes issues de la tragédie Électre de Sophocle. Notre analyse se place donc dans le cadre linguistique du grec ancien attique de la période classique. Nous allons nous intéresser à la morphologie verbale du grec ancien, à l'expression du sujet et aux constructions des nuances modales, aux modes personnels.

La morphologie verbale grecque procède à des modifications du thème verbal plus nombreuses et de natures différentes. Ainsi, on peut lire au vers 7 de notre extrait la forme $\lambda\acute{\alpha}\beta\omicron\iota\varsigma$, forme du verbe $\lambda\alpha\beta\acute{\alpha}\nu\omega$ à l'optatif aoriste actif deuxième personne du singulier. Pour former cette forme, il faut retirer au thème du présent l'infixe nasal $-v-$, présent dans $\lambda\alpha\beta\acute{\alpha}\nu\omega$ sous la forme $-v-$, le suffixe de présent $-α-$ et ajouter au radical $=\lambda\alpha\beta-$ la désinence propre à l'optatif utilisée à l'optatif aoriste pour la deuxième personne du singulier, $-οις$. Il faut ensuite ^{accentuer} ~~accepter~~ la forme en prenant en compte la loi de limitation : $\lambda\acute{\alpha}\beta\omicron\iota\varsigma$.

On peut également évoquer la forme $\muισεῖς$ (v. 17) pour illustrer les pratiques morphologiques propres au grec ancien. La forme $\muισεῖς$ est la forme du verbe contracte $\muισέω-\omega$ (haïr) à l'indicatif présent actif deuxième personne du singulier.

De même, le français ignore le mode "optatif" propre au grec ancien. Le texte de Sophocle en contient plusieurs occurrences, parmi lesquelles on peut citer " $\acute{\epsilon}\kappa\deltaεῖξ\epsilon\iota\varsigma$ " (v. 8) ou " $\acute{\upsilon}\pi\epsilon\iota\kappa\acute{\alpha}\theta\omicron\iota\mu\iota$ " (v. 21).

connaissent trois voix : l'actif, le moyen et le passif. Ces deux dernières voix ont parfois des formes communes à certains temps (indicatif présent ou indicatif imparfait). La conjugaison de la voix passive diffère des usages du français : si notre langue, au futur, utilise l'auxiliaire "être" au futur et le participe passé, le grec ajoutera au radical le suffixe du passif $-\theta\eta-$ et le sigma désidératif du futur avant la désinence.

Par ailleurs, le grec ancien n'exprime pas nécessairement le verbe de la phrase. Dans la première phrase du texte, le verbe être est sous-entendu : l'attribut du sujet "Δεινόν" n'est pas lié, par la copule d'un être exprimé, à l'infinitif $\lambda\epsilon\lambda\eta\sigma\theta\alpha\iota$. Le pronom personnel sujet n'est pas non plus obligatoire, comme au vers 14, où le sujet de l'interrogative "ὦς ἤν;" est indiqué par la forme même du verbe.

Enfin, les constructions des valeurs modales comme l'hypothèse ne sont pas construites de la même façon qu'en français. Par exemple, des vers 7 à 8 se déploie une période conditionnelle à l'irréel du présent formée d'un verbe à l'optatif aoriste dans la subordonnée, $\lambda\acute{\alpha}\beta\omicron\iota\varsigma$ (v.7), et d'un verbe, à l'optatif aoriste dans la principale, $\acute{\epsilon}\kappa\delta\epsilon\iota\chi\epsilon\iota\alpha\varsigma$ (v.8) accompagné de la particule $\alpha\iota$. L'absence d'identité entre les systèmes grec et français illustre bien la nécessité d'une bonne compréhension des différents usages de la langue, qui a nécessairement une part d'arbitraire dans les choix qu'elle effectue.

Concours section : CAFEP-CAPES (PRIVÉ) LETTRES: LETTRES CLASSIQUES
Epreuve matière : EPREUVE DISCIPLIN. APPLIQUEE
N° Anonymat : N231NAT1061784

Nombre de pages : 16

13 / 20

Epreuve - Matière : 103 - 9312 Session : 9342 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Deuxième partie

« Identifier, ~~map~~ manipuler et analyser les formes verbales aux modes personnels : comprendre les nuances et enrichir son discours grâce à elles »

La classe de seconde étant une classe où les points les plus importants du système grammatical ont ^{déjà} été abordés et étudiés en classe de troisième pour le brevet, tant au point de vue des formes de la morphologie verbale que de la valeur des temps au sein de la phrase, il convient de réactiver ces connaissances et les enrichir utilement en prévision, notamment, du commentaire de texte que les élèves auront à produire aux épreuves du baccalauréat en classe de première. Ce n'est pas parce que les troisièmes qu'étaient les secondes d'aujourd'hui ont déjà étudié un certain nombre de concepts qu'ils les maîtrisent tous parfaitement : il s'agira

9 / 16

donc d'aménager un premier temps de manipulation et de révisions avant de systématiser les connaissances à apprendre et les compétences à maîtriser. Il faudra procéder, enfin, à une évaluation et, si besoin, à une remédiation.

Proposons tout d'abord aux élèves de manipuler, en groupe, seul ou avec l'ensemble de la classe, un certain nombre de formes verbales.

Le cours pourrait s'ouvrir sur la fameuse scène de ^{film} la Guerre des boutons où l'on peut entendre la célèbre réplique "Si j'aurais su, j'aurais pas venu". Après avoir contextualisé l'œuvre et l'extrait, on pourrait demander, à l'oral, ce qui interpelle les élèves dans cette phrase: "Dites-moi pourquoi cette phrase suscite l'attention? Qu'est-ce qui diffère de la façon que l'on jugerait correcte de dire ce que le jeune gargon dit?". Sans formaliser encore l'explication, l'enseignant peut noter au tableau les hypothèses formulées par les élèves et les propositions de correction qu'ils produisent.

Ensuite, on pourrait proposer aux élèves un texte où sont présentes des formes à l'indicatif imparfait. Seul et en silence, ils doivent souligner en vert les formes qui ont une valeur temporelle, comme dans une description, et en rouge celles qui ont une valeur modale, comme dans l'expression de l'hypothèse. Après cette première manipulation, une question pourrait être posée

à la suite du texte : " Peut-on dire que l'imparfait de l'indicatif est toujours utilisé comme un temps du passé ? Justifiez votre réponse".

Après cet exercice, et après sa correction, on pourrait demander aux élèves, encore une fois à l'oral, pourquoi la conjonction de subordination "après que" réclame l'indicatif. Cela permettrait de surprendre les élèves, qui ignorent, pour la plupart, que "après que" est suivi de l'indicatif, tout en introduisant la nuance de subjectivité ~~attribuée au~~ associée au subjonctif. On pourrait, à cette occasion, écrire deux phrases au tableau :

1. " Je sais ~~que~~ qu'il immole "
2. " Je veux qu'il immole ".

Les deux formes du verbe "immoler" étant ~~so~~ identiques, il s'agit donc de faire comprendre aux élèves que certaines formes verbales sont identiques dans leur forme et donc à l'origine d'erreurs d'analyse, tout en soulignant que le verbe "vouloir" se construit avec le subjonctif, toujours dans cette logique de subjectivité associée au subjonctif.

Enfin, en petits groupes, il pourrait être demandé aux élèves de produire des ordres sans utiliser l'impératif. Il s'agit de les amener à (re)découvrir la valeur modale du futur ou l'emploi des formes au subjonctif pour ~~adresser~~^{donner} un ordre à la première et à la troisième personnes du singulier ainsi qu'à la troisième personne du pluriel.

À cette première expérience de manipulation des formes verbales des modes person- 11/16.

nels, pourrait mimer un cours où les déconventes seraient rassemblées sur le tableau, inscrites à l'oral au sein d'un système et de normes grammaticales, avant de faire l'objet d'une prise de notes dans le cahier. Ainsi, une ~~pa~~ attention particulière sera portée à l'explicitation des systèmes conditionnels, et de leurs constructions et de leurs nuances : la rigueur de l'explication et de la mise en forme ~~est de rigueur~~. Est nécessaire de la part du professeur. Des exercices de mise en application sont effectués ensuite, comme les exercices 1, 2, 3 et 4 présents dans l'Annexe.

Afin de susciter une ouverture sur d'autres systèmes linguistiques^{lingu}, utile par créen de la curiosité chez les élèves tout en ménageant une pause, il pourrait être fait mention de l'optatif grec, mode inconnu du français; ~~et de~~ une explication de ses usages ~~et de la façon~~, notamment de ceux pris en charge par le subjonctif en français, pourrait mettre en perspective les savoirs en cours de construction des élèves. Une autre ouverture sur le duel, en grec ancien, pourrait intéresser les élèves et les sensibiliser davantage aux différences d'un système linguistique à l'autre. Citer le duel présent également en arabe rendrait cette illustration encore plus parlante. Il faut s'abstenir de faire reposer ^{seulement} l'explication sur des mots grecs écrits au tableau car la plupart des élèves ne savent pas lire le grec.

Une rédaction pourrait être donnée aux élèves dont le sujet serait: "Imaginez le dialogue, à la manière d'une pièce de théâtre, entre Judith et Holopherne: Judith présente à Holopherne de nombreuses hypothèses afin de le séduire et, par là, de libérer la Judée. Faites varier les nuances

Concours section : CAFEP-CAPES (PRIVÉ) LETTRES: LETTRES CLASSIQUES

Epreuve matière : EPREUVE DISCIPLIN. APPLIQUEE

N° Anonymat : N231NAT1061784

Nombre de pages : 16

13 / 20

Epreuve - Matière : 103 - 9312

Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

modales, utilisées par Judith". Cette rédaction prendrait
sur le tableau
apparaître de Jean-Jules-Claude Ziegler, Judith aux
portes de Béthulie, et s'inscrirait dans un cours de
rapport à la lecture de l'image.

Enfin, avant d'ouvrir sur les exigences
de l'analyse littéraire de la classe de première,
une introduction à la découverte et à l'analyse
fine des nuances permises par le langage pourrait
être réalisée à partir de l'exercice 5 de l'Annexe.
En rendant perceptible la nécessité d'être à l'écoute
des nuances de l'expression de l'hypothèse, ici entre
le potentiel et l'irréel, il s'agirait de développer
l'autonomie analytique des élèves ainsi que
leur intérêt pour l'analyse littéraire.

Afin d'évaluer les élèves à l'issue de
cette séance, un contrôle d'une heure pourrait deman-
der aux élèves de réactiver et de mettre en
œuvre ~~et~~ les savoir-faire développés à partir des
exercices 1, 2 et 3 de l'annexe : identification des
formes verbales et des nuances modales. Un exercice
d'application sur un texte littéraire court

13 / 16

pourrait être proposé aux élèves: ~~et dont la~~ ^{une} question
guiderait leur réflexion : " En quoi l'emploi des
valeurs modales de l'indicatif imparfait et ~~de~~ de
l'indicatif futur soutient-il l'argumentation de
l'auteur ? " Cette question directrice demanderait à
être reformulée en fonction du texte choisi.

En conclusion, il convient de profiter de
cette question grammaticale pour renforcer la com-
préhension des élèves de leur propre langue, leurs
compétences rédactionnelles et analytiques et leurs
connaissances linguistiques globales, afin,
notamment de les préparer au mieux à la lecture
et à l'analyse des œuvres aux épreuves de français
du baccalauréat en première.

